

POSTULAT URGENT

Auteur CSPO, par Diego Wellig
Objet Air vicié – de l'air s'il vous plaît!
Date 11.03.2019
Numéro 3.0441

Actualité de l'événement

L'étude de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) sur la qualité de l'air dans les salles de classe suisses est tout à fait d'actualité!

Imprévisibilité

Comme le révèle l'étude de l'OFSP, rien ne permettait de prévoir que la qualité de l'air est insuffisante dans deux salles de classe sur trois!

Nécessité d'une réaction ou d'une mesure immédiate

Pour des raisons tenant à la santé et à l'apprentissage des enfants et des élèves, des mesures urgentes sont nécessaires.

Deux salles de classe sur trois sont en proie à un air vicié. Selon une étude de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), la qualité de l'air dans ces salles de classe est insuffisante et n'est pas propice à l'apprentissage.

Lorsque la qualité de l'air est mauvaise dans une salle de classe, cela affecte la capacité de concentration des élèves. Ceux-ci montrent des signes de fatigue ou souffrent de maux de tête, et s'avèrent moins performants, comme indiqué lundi par l'OFSP. L'étude a porté sur l'analyse de la qualité de l'air dans cent salles de classe des cantons de Berne, Vaud et des Grisons durant une période de deux ans.

La détérioration de la qualité de l'air dans les salles de classe est fonction du nombre de personnes qui s'y trouvent. Lorsque nous sommes en plein air, la concentration moyenne en dioxyde de carbone est de 0.04% ou 400 ppm (parties par million). Si 20 personnes passent plusieurs heures dans une pièce qui n'est pas suffisamment aérée, cette valeur grimpe rapidement à 0.2%. Un changement qui, à première vue, paraît minime, mais qui peut avoir de lourdes conséquences sur la santé: diminution des performances, apparition de maux de tête et de signes de fatigue, aggravation des symptômes pour les personnes souffrant d'asthme. C'est ce qui ressort d'une fiche thématique de l'OFSP sur la qualité de l'air dans les salles de classe.

D'après les informations de l'OFSP, la respiration et la transpiration entraînent la libération de milliers de substances différentes dans l'air ambiant, dont du dioxyde de carbone (CO₂). Ces substances s'accumulent et détériorent la qualité de l'air.

Cette étude vient étayer la position de l'Association faïtière des enseignantes et enseignants suisses (LCH) et du Syndicat des enseignants romands (SER), pour lesquels «la qualité de l'air des salles de classe est tout à fait insuffisante». Selon l'étude de l'OFSP, les valeurs de CO₂, en particulier, sont nettement au-dessus des valeurs indicatives.

La qualité de l'air dans les salles de classe est un thème d'actualité au sein des écoles suisses. «Aujourd'hui, on attend autre chose de l'école que dans le passé. D'autant que les conséquences néfastes de l'air vicié sur la santé et sur les performances sont scientifiquement prouvées.» Les élèves doivent bénéficier de conditions d'apprentissage optimales. «Et quand on sait que la mauvaise qualité de l'air nuit aux performances des élèves, on souhaite y remédier».

Conclusion

Le Conseil d'Etat est prié de prendre de mesures (note explicative / flyer / informations pratiques à l'intention des directions d'école et des enseignants) facilitant une bonne aération des salles de classe, afin de réduire «l'air vicié» dans les écoles valaisannes et de permettre aux élèves d'apprendre en profitant d'une qualité de l'air optimale.